
GTZ Cameroun - Projet "Conseiller GTZ auprès du MINEF" N° 95.2546.0-001.00

Situé au Point Focal du *Clearing House Mechanism* (CHM) du Ministère de l'Environnement et des Forêts
B.P. 7814 Yaoundé
Tél. : ++237 - 20.55.81
Fax : ++237 - 21.94.05 ou 21.50.48
E-Mail : Bkmersmann@aol.com
République du Cameroun

NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT 3/1999

élaborée en collaboration avec l'association CRAC

N°3: Mars 1999

Le mois de Mars a été fertile en informations environnementales. C'est certainement ce qui justifie le nombre relativement élevé de journaux ayant traité de ces questions. Ils sont 15 au total : *Dikalo, Aurore plus, L'Action, L'anecdote, Cameroon Tribune, The Post, Le Patriote, The Herald, Mutations, La Nouvelle Expression, Le Héraut, Le Messenger, National Echo, Le Front Indépendant* et la publication mensuelle spécialisée, *Bubinga*.

Cette augmentation du nombre de journaux s'accompagne d'un accroissement du nombre d'articles consacrés au sujet. Ces articles sont le fait des journalistes de ces différents organes de presse. Il faut cependant noter une augmentation sensible des personnes ressources mises à contribution pour la rédaction des articles. Ce sont des hommes d'Etat, des chercheurs, des chefs traditionnels, un responsable de la communication d'une ONG, et des lecteurs.

Les articles sont généralement tributaires de l'actualité. On remarque une faiblesse des articles consacrés aux questions de fond.

I- Chronologie et contenu des articles de presse consacrés à l'environnement.

Des sujets variés ont retenu l'attention de la presse en matière d'environnement en ce mois d'Avril.

A- Le changement climatique au Cameroun

1- Le 1er mars, *The Oracle* sur 1/3 de la page 7 fait écho d'une réunion de six experts camerounais du ministère de l'environnement et des forêts tenue le 22 Février et qui "s'inquiètent des changements climatiques au Cameroun." Des changements qu'ils attribuent en grande partie à l'action de l'homme.

2- Le même 2 Mars, l'hebdomadaire du parti au pouvoir, *L'Action*, consacre un dossier de deux pages aux perturbations constatées ces dernières semaines sur le climat et annonce qu'elles auront des répercussions certaines sur l'agriculture. Des conséquences qui selon le Dr Maurice Tsalefack, climatologue "ne sont pas toujours dramatiques"

3- Le 4 Mars, *L'Anecdote* emboîte le pas à *L'Action* pour analyser dans un dossier d'une page, ce qu'il appelle les "troubles dans les saisons". Après un compte rendu d'une réunion

organisée par le projet "Changement Climatiques au Cameroun", le journal donne la parole à Mme Catherine Okotiko, coordinatrice de ce projet; cette dernière prône un changement de mentalité dans la gestion des ressources.

4- Le 16 Mars le bimensuel régional *Le Heraut*, paraissant à Bafoussam dans la province de l'ouest, consacre un article d'une page aux "dysfonctionnements climatiques dans les hauts plateaux de l'ouest". Le journal présente à travers quelques exemples les effets négatifs des pluies imprévues sur la vie des hommes et les activités agricoles.

5- Le 29 Mars *The Herald* consacre 1/4 de page aux perturbations climatiques qui se sont soldées par des pluies précoces dans la province du Nord-Ouest. Le journal signale des modifications dans le calendrier agricole de la région.

B- Les problèmes d'habitations et de populations

1- Le 1er Mars, le bihebdomadaire *Dikalo* trouve en la proximité entre les dépôts pétroliers et les maisons d'habitation un risque permanent de catastrophe. Ce journal consacre 4/5 de la page 5 à l'analyse de la situation.

2- Le 1er mars toujours *La Nouvelle Expression* consacre 2/3 de la page 5 à la détresse des populations de la banlieue de Douala, populations déguerpies des zones de recasement qui leur avaient été attribuées en 1980, à l'occasion de la construction de la route Douala-Yaoundé.

3- Le 11 mars, *Dikalo*, sur la moitié de la page 5 le journal se penche sur l'aménagement du carrefour Ndokoti à Douala pour signaler la destruction des hangars des commerçants qui s'y étaient installés au mépris de la réglementation.

4- Le 15 Mars, l'aménagement urbain est à nouveau en première ligne dans *Dikalo* qui consacre un dossier au démarrage officiel des travaux d'aménagement du carrefour Ndokoti à Douala; c'est en page 2.

5- Avec quelques jours de retard, *Cameroon Tribune* annonce sur la moitié de la page 6 de l'édition du 23 Mars, le lancement des travaux de réhabilitation du carrefour Ndokoti à Douala.

6- Le 24 Mars, *Cameroon Tribune* se préoccupe de l'aménagement urbain en consacrant 3/4 de sa page 6 à l'ouverture du marché Sandaga à Douala, un marché qui est consacré aux vendeurs à la sauvette.

7- Dans la même édition, sur les 3/4 de la page 7, le journal constate la disparition progressive des manguiers à la rue dite des Manguiers à l'ouest de Yaoundé; une rue qui devait justement son nom à la présence de nombreux manguiers qui jusque là la bordaient.

8- L'édition de *The Post* du 29 Mars fait état du déplacement de 6 villages qui se trouvaient jusque là sur les terres du parc national de Korup, à la page 5.

C- Les problèmes liés au pipeline Tchad-Cameroun

1- Le 2 Mars, *Aurore plus* reproduit sur la moitié de la page 8 un communiqué de la Cameroon Oil Transportation Company (Cotco) qui décrit le projet de construction de l'oléoduc entre le Tchad et la Cameroun. L'on apprend alors que la Cotco vient de terminer les travaux de reconnaissance du tracé du pipeline, travaux dont l'objectif était notamment d'identifier les modifications du tracé nécessaires pour éviter le plus les perturbations environnementales et sociales. Ce communiqué est reproduit dans plusieurs autres journaux, notamment *Le Messenger* et *La Nouvelle Expression*.

7- Le 5 Mars, c'est au tour du quotidien *Cameroon Tribune* de se pencher par le biais d'un publi reportage sur le projet de pipeline entre le Tchad et le Cameroun. L'on apprend que la deuxième session spéciale de discussion sur l'environnement s'est tenue et qu'il a été décidé de la création d'une fondation pour l'environnement. Celle-ci devra être dotée d'un capital de 3,5 milliards de dollars fournis par la Cotco. Cette fondation financera trois projets dont deux programmes d'amélioration environnementale relative à la création de la réserve de Mbam et

Djerem dans la zone de Deng-Deng et à l'appui à la conservation de la biodiversité dans la réserve de Campo.

D- Le sommet des chefs d'Etat d'Afrique centrale sur la protection des écosystèmes forestiers

1- Le 8 Mars, L'hebdomadaire anglophone *The Post* propose un dossier de trois pages sur le sommet des chefs d'Etat d'Afrique centrale sur la protection des écosystèmes forestiers. Le journal espère que ce sommet jouera un rôle important dans la protection de la forêt. La situation de la forêt du bassin du Congo est ensuite présentée sous toutes ses coutures avec en prime les actions de la WWF en faveur d'une exploitation durable de la forêt. Dans la même édition en page 9, le journal ouvre ses colonnes à deux de ses lectrices qui fustigent les inégalités entre les hommes et les femmes dans la gestion de l'environnement et notamment de la terre.

2- Dans son édition du 12 Mars, *The Herald*, trihebdomadaire anglophone consacre 4/5 de la page 13 à un portrait du Prince Philip Duc d'Edinburgh dont il salue l'engagement en faveur de l'environnement.

3- La page 4 *Dikalo* du 15 mars est consacrée à l'annonce du sommet des chefs d'Etat d'Afrique centrale sur la gestion durable des écosystèmes forestiers.

4- Sur 1/3 de la page 5 *Dikalo* de ce même jour croit savoir que le Prince Philip vient au Cameroun déclarer la guerre aux puissants groupes indonésiens et malésiens qui contrôlent près de 5 millions d'hectares de forêt dans la sous région Afrique centrale.

5- Le 15 Mars toujours *Le Patriote* annonce en page 3 la tenue du sommet des chefs d'Etat d'Afrique centrale et surtout la création d'un fonds forestier au Cameroun.

6- Le 17 Mars, *Le Messager* se livre sur la moitié de la page 4 à un exercice de prospective qu'il achève en se montrant particulièrement pessimiste quant à l'issue du sommet des chefs d'Etat qui doit s'ouvrir le même jour à Yaoundé.

7- *Cameroon Tribune* édition du 17 Mars annonce la tenue du sommet des chefs d'Etat et consacre 1/2 page à l'inventaire des réserves forestières et des espèces animales du Cameroun en page 4.

8- Dans l'article qui suit en page 5 le quotidien gouvernemental consacre une demi page à l'ensemble des faits et actes qui marquent selon lui une "prise de conscience nationale" pour la sauvegarde de la forêt du Cameroun.

9- Le 18 Mars *Cameroon Tribune* présente sur 1/2 page, les résolutions du sommet de Yaoundé; une page est ensuite consacrée à une interview du Duc d'Edinburgh qui reconnaît la difficulté qu'il y a à concilier le développement économique et la conservation des forêts. Le journal estime cependant que ce sommet aura conduit à un consensus sur la conservation de la forêt tropicale.

10- Ce 18 mars, *Dikalo* annonce que le ministère des mines et celui de la ville sont opposés au sujet du projet de recyclage des ordures ménagères et cela sur 1/4 de page. Plus loin, rendant compte du sommet des chefs d'Etat, le journal se montre sceptique quant à l'application des mesures prises.

11- *Le Front Indépendant* pour sa part voit en le sommet de Yaoundé une action des anglais en vue de chasser les français des forêts camerounaises.

12- *Le Patriote*, faisant à son tour le compte rendu du sommet des chefs d'Etat, estime que "sauver le forêt équatoriale, c'est sauver la vie". C'est en page 3; alors qu'en page 4, le journal présente le texte de la déclaration de Yaoundé.

13- Ce 23 mars, *Cameroon Tribune* se penche par la suite à la page 10 sur la visite du Duc d'Edinburgh dans la réserve de Lobeke à l'Est du Cameroun.

14- La livraison mensuelle de *Bubinga* s'interroge en titre d'ouverture de son numéro 20 : "Forêts d'Afrique centrale : Qui arrêtera le massacre ?", tout en se demandant si la rencontre des chefs d'Etat d'Afrique centrale peut être considérée comme "le sommet de la dernière chance".

E- Autres activités du secteur (conférences, expositions, séminaires, débats...)

1- Le 8 Mars toujours, l'hebdomadaire *Le Patriote* consacre sa page 13 au compte rendu d'une conférence sous régionale tenue du 1er au 3 Mars à Yaoundé sur la gestion de la biodiversité. Une conférence dont les résolutions préconisent entre autre la création d'un réseau sous régional scientifique dans le domaine de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier.

2- Le 11 Mars, *Dikalo* rend compte sur les 3/4 de la page 2 d'une exposition de 33 des 120 espèces de serpents que l'on trouve au Cameroun. Ces reptiles ont été capturés par Laurent Chirio de nationalité française, Paul Makolowade, centrafricain et Aliou Hassan de nationalité nigériane.

3- Dans le même journal *Mutations*, il est annoncé l'organisation d'un séminaire sur la certification des forêts.

4- Dans *The Herald* du 29 mars à la page 9, il est rendu compte d'un séminaire sur l'écotourisme.

F- Des prises de position sur l'environnement et la forêt

1- Le 12 Mars le bihebdomadaire *Mutations* annonce à la page 6 que "la gestion camerounaise des forêts ne fait pas l'unanimité" dans les milieux diplomatiques européens qui "semblent en vouloir tout particulièrement au Ministère de l'Environnement et des Forêts" dont certains responsables "tendent à exploiter les offres de coopération en leur faveur."

2 - *Mutations* consacre le 15 Mars un dossier de 4 pages sur la forêt camerounaise intitulé "Requiem pour nos forêts". Le journal de Haman Mana fustige l'exploitation jugée désastreuse alors que la législation est qualifiée de "généreuse" mais "combattue" par les exploitants forestiers.

3- Dans son édition du 15 Mars *La Nouvelle Expression* annonce que la forêt et la faune d'Afrique centrale sont menacées par l'exploitation du bois et le braconnage, et ceci dans un dossier en page 3.

4- Ce 17 Mars toujours *La Nouvelle Expression* adopte un même son de cloche et se demande si l'Afrique centrale a raison de s'émouvoir face au gaspillage(...) de nos forêts tout en constatant qu'on "passe indéfiniment du beau temps pour la démagogie dans les colloques et autres sommets mondains"

5- Le 17 Mars, le journal anglophone *National Echos* ouvre sur trois pages un débat autour de la conservation des forêts et le développement en se demandant s'il faut conserver la forêt pour le développement ou alors la conserver au détriment du développement.

6 - Le bihebdomadaire *Mutations* consacre un dossier d'une page à l'exploitation des plantes médicinales. Le journal reconnaît l'existence d'un "potentiel prometteur" dans ce domaine. Un potentiel à travers lequel "les plantes camerounaise enrichissent la science moderne". Les plantes médicinales souffrent d'une valorisation insignifiante, du désordre et des blocages de la filière, même s'il existe déjà des médicaments mis au point par l'Institut National des plantes médicinales (Inpm) et dont la liste est présentée dans le journal.

7- *The Herald* du 29 mars ouvre ses colonnes à un lecteur qui estime que l'homme est à la fois le vecteur et la solution des problèmes environnementaux.

8- Le 29 Mars, *Le Patriote*, citant l'ONG WWF révèle que près de 4 millions d'hectares de forêt africaine disparaissent chaque année du fait de l'agriculture itinérante.

G- L'éruption du Mont Cameroun

1- Les journaux du 30 Mars sont consacrés à l'éruption du Mont Cameroun. C'est d'abord *Cameroon Tribune* qui annonce l'événement avec notamment des secousses sismiques qui l'accompagnent. C'est en page 3.

2- *La Nouvelle Expression* consacre sa page 7 au sujet en rappelant les autres éruptions ayant eu lieu sur cette montagne depuis l'an 1838.

3- *Le Messenger* consacre pour sa part un dossier de 3 pages au sujet, donnant la parole à

deux vulcanologues dont l'un, le Dr Jean Nni, estime qu'il y a d'autres volcans actifs au Cameroun, alors que le Pr Félix Tchoua estime que ce qui se passe au Mont Cameroun est normal. Le Chief Endeley, chef supérieur des Bakweri, ethnie locale, trouve pour sa part des causes mystiques à l'éruption du Mont Cameroun. Le journal signale de nombreuses maisons endommagées à Buea.

H- Des textes règlementaires

1- Le 24 mars, Cameroon tribune à la page 10 présente un décret du Premier Ministre Chef du Gouvernement signé le 19 Mars et qui porte sur le programme de sécurisation des recettes forestières.

II- Place de l'environnement.

L'environnement occupe une place de choix dans les journaux en ce mois de Mars 1999 du fait de l'abondance de l'actualité. contrairement aux autres journaux, l'on constate la présence des rubriques consacrées à l'environnement dans *The Post* et *Mutation*. Ces rubriques transcendent l'actualité. C'est ainsi que *The Post* met cote à cote un article sur le sommet de Yaoundé et un débat sur l'inégalité entre les hommes et les femmes dans la gestion de l'environnement le 8 Mars.

Mutations pour sa part ouvre un dossier sur les plantes médicinales le 22 Mars alors que le sommet de Yaoundé fait encore l'objet de nombreux articles dans d'autres journaux.

Comme en février, le sommet des chefs d'Etat sur la conservation et la gestion durable des forêts est le thème phare de l'actualité environnementale en ce mois de Mars 1999.

Certains journaux ont à cet effet une approche purement institutionnelle - comme Cameroon Tribune - tandis que d'autres journaux saisissent l'occasion pour engager des réflexions profondes et pertinentes sur la situation de la forêt au Cameroun et en Afrique centrale en général.

L'on ne saurait cependant négliger parmi les sujets du mois :

- l'aménagement des villes, notamment à la faveur des réaménagements en cours au carrefour Ndokoti à Douala.
- les perturbations climatiques survenue avec des pluies précoces.
- les aspects environnementaux du projet d'oléoduc entre le Tchad et le Cameroun qui semblent constituer un frein véritable à l'avancement de cet important projet.

III- Le thème du mois: Le sommet des chefs d'État d'Afrique centrale sur la gestion durable des écosystèmes financiers.

Le sommet des chefs d'État d'Afrique centrale sur la protection et la gestion durable des écosystèmes forestiers a été traité généralement sous un angle politique

The Post annonce dès le 8 Mars, l'arrivée du prince Philip Duc d'Edinburgh. Le journal poursuit par la présentation de la situation de la forêt équatoriale sous l'éclairage de la WWF. *The Post* présente les efforts de cette ONG pour protéger les espèces sauvages comme l'éléphant et le Rhinocéros noir. L'on a ensuite droit à une présentation de la forêt du bassin du Congo. Comme pour compléter le travail de *The Post*, *The Herald* le 12 Mars et *Le Patriote* le 15 font le portrait du Duc d'Edinburgh, propriétaire selon le patriote, propriétaire du Jardin botanique de Limbé.

Après cette phase de présentation, *Dikalo* s'étend le 15 Mars sur les enjeux de la présence du Prince Philip à cette réunion. Ce dernier vient déclarer la guerre aux forestiers asiatiques qui, selon le journal, procèdent à des coupes à blanc, ne tenant pas compte des essences mais uniquement de la taille. Ainsi, selon ce journal, " le forestier asiatique recherche toutes les essences dont le diamètre dépasse 38 centimètres". Pour *Le Front indépendant* par contre, le monarque anglais, par sa présence au sommet de Yaoundé, "a

voulu faire prévaloir la politique du Commonwealth (en matière d'exploitation forestière) moins cynique que celle de la Francophonie".

La Nouvelle Expression révèle pour sa part que 2 millions de m³ de bois ont été exploités au Cameroun en 1997, alors que "des milliers de bêtes sont abattues par les braconniers". Cette exploitation de la forêt a pour conséquence selon le journal "le réchauffement de la terre (...) l'irrégularité des saisons, et la destruction de la végétation par le soleil..."

Toujours dans la phase préparatoire au sommet, *Cameroon Tribune* passe la forêt équatoriale "au scanner" et fait une revue de la forêt camerounaise avec les réserves du Dja, de Korup, des monts Kilum, djim, Koupé et Cameroun, ainsi que les réserves de Campo, Ejagham et Mbam et Djerem. 100 espèces de mammifères, 320 espèces d'oiseaux et 1500 espèces de plantes sont recensés dans la réserve du Dja ainsi que par ailleurs 400 espèces d'arbres, 425 d'oiseaux, 174 de reptiles et d'amphibiens et 140 espèces de poissons.

Avec toutes ces données, c'est à juste titre que *Cameroon Tribune* estime que les 22 millions d'hectares de forêt du Cameroun n'ont pas encore révélé tous leur trésors. Poursuivant sur la même lancée *Cameroon Tribune* toujours dans son édition du 5 Mars, voit en l'existence des forêts sacrées, des forêts galeries, des haies vives, des champs d'eucalyptus, des plantation d'arbres fruitiers, couplés à l'éducation à la protection de l'environnement et à la création des partis et des ONG écologistes sont des signes de la "prise de conscience nationale" pour la "sauvegarde la forêt nationale". Le même journal considérera plus tard la déclaration de Yaoundé ayant sanctionné les travaux comme "l'acte de sauvegarde des forêts". Un point de vue partagé par le Patriote qui estime le 22 Mars à l'issue du sommet que "sauver la forêt c'est sauver la vie".

IV- Conclusion.

L'information environnementale reste liée à l'actualité. On en veut pour preuve l'abondance de l'actualité concomitante à la tenue à Yaoundé d'une réunion importante sur les forêts.

La forêt reprend pour ainsi dire le leadership en matière d'information environnementale à la faveur de ce sommet. *Mutations* et *The Herald* font renaître les rubriques consacrées à l'environnement. Il faut espérer que cela va durer longtemps.

Le Point trimestriel

(Janvier-février-mars 1999)

L'examen de la problématique environnementale dans la presse camerounaise au cours de ces trois derniers mois aura révélé quelques constantes :

1- Les médias ont généralement confondu l'environnement avec la forêt. De ce fait, la thématique environnementale s'est souvent réduite aux développements sur l'exploitation forestière.

2- Le traitement de la problématique environnementale reste tributaire, en grande partie, de l'actualité courante.

3- Elle fait l'objet d'une approche plus institutionnelle que technique, surtout de la part des journaux favorables aux institutions comme Cameroon Tribune et Le Patriote.

4- Par contre, la presse privée ne l'aborde que sous l'angle le plus critique possible.

5- Peu de journaux ont une rubrique " Environnement" permanente. *Mutations* et *The Post* sont les seuls dans lesquels la fidélité à cette thématique aura été relevée.

6- Peu de journaux sont spécialisés en intégralité dans l'Environnement. Bubinga, qui se définit comme "une publication culturelle sur l'environnement et le développement" fait exception. Ce journal a déjà publié 20 numéros.

7- Des initiatives peuvent être prises pour encourager la thématique environnementale, dans les journaux comme à la radio. Cela pourrait se faire aussi bien à travers le soutien à la production d'éléments dans cette thématique par les rédactions, que par la production d'éléments qui seront remis aux médias pour publication ou pour diffusion.

8- Ce dernier argument est d'autant essentiel qu'il apparaît que les journalistes ont surtout peur de la thématique environnementale à cause de son aspect "scientifique". A défaut de spécialistes pour expliquer, on préfère s'en tenir aux apparences et à l'événementiel.